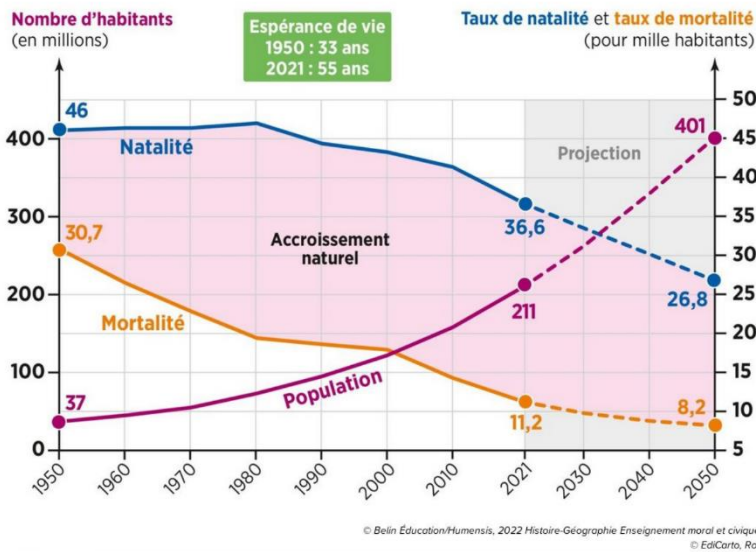


Doc1 : l'explosion démographique du Nigéria

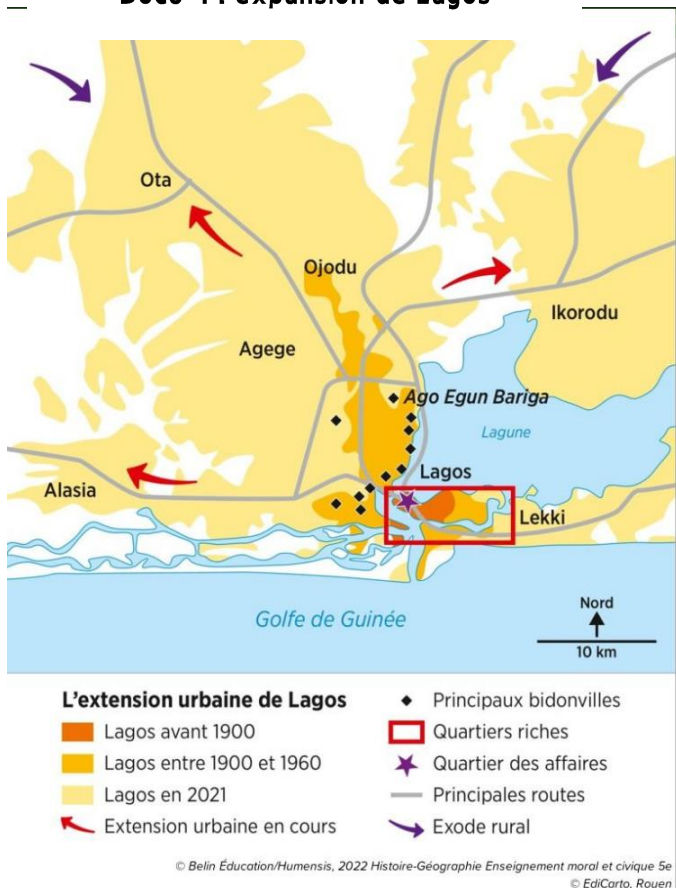


Doc3 : Le difficile contrôle des naissances

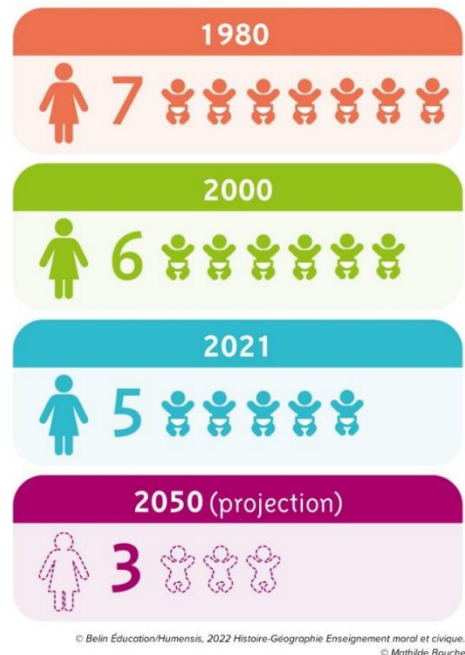
« “Je pense qu'il y a de la pauvreté au Nigeria parce qu'il n'y a aucun effort sérieux pour essayer de contrôler la population de quelque manière que ce soit”, dit cette militante des droits de la personne, qui habite le pays depuis huit ans. Selon elle, la régulation des naissances est encore taboue au Nigeria. Les normes culturelles jouent aussi contre les femmes, qui ne sont souvent pas consultées dans la décision d'avoir un autre enfant. “Même à Lagos, l'un des endroits les plus progressistes du pays, plusieurs pharmacies ne vendent aucun type de contraception. L'avortement est illégal, même en cas de viol. Les personnes en situation de pauvreté sont souvent fières d'avoir beaucoup d'enfants.” Pour Ejike Oji, docteur spécialisé en planification familiale établi à Abuja, la croissance démographique élevée révèle aussi de l'ignorance et un manque d'éducation. »

D'après Jasmin Lavoie, « La bombe démographique à retardement », Lapresse.ca, 23 février 2019.

Doc6 : l'expansion de Lagos



Taux de fécondité au Nigeria



Doc4 : taux de fécondité au Nigéria

Doc2 : Le désastre du paludisme

« Le Nigeria enregistre l'un des taux de mortalité lié au paludisme les plus importants au monde. La transmission de la maladie est habituellement limitée à la saison des pluies, lorsque les moustiques se reproduisent. En 2020, cependant, les équipes médicales de Médecins sans frontières, présentes dans le nord-est du pays, ont été témoins d'une flambée des cas de paludisme également lors de la saison sèche. “Nous sommes une famille de huit personnes et nous n'avons que deux moustiquaires. Ce n'est pas suffisant”, raconte Bintu, un habitant du camp de Banki, dont le fils Ali est mort du paludisme il y a quelques années, à l'âge de deux ans. »

D'après Médecins sans frontières, décembre 2020.

